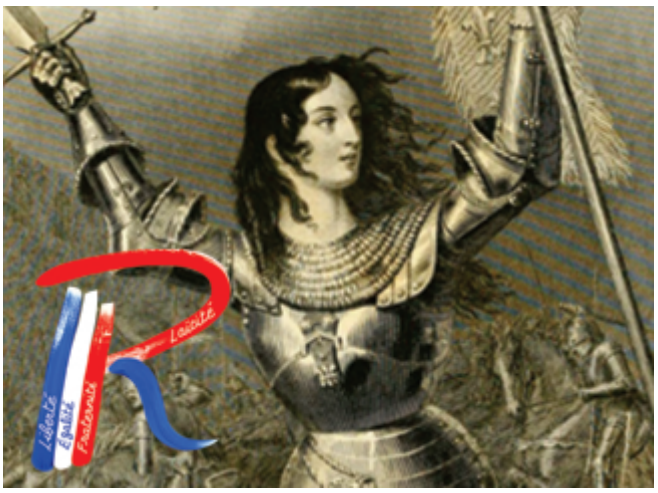
La République est l'amie de toutes les religions, sauf de celles qui sont vues comme des sectes dangereuses – par Eva

écrit par Eva | 30 janvier 2015



« *Il faut l'expliquer inlassablement aux enfants des écoles : la République n'est l'amie d'aucune religion* », affirme le *Canard Enchaîné.*

La Canard Enchaîné se trompe :
La République est l'amie de toutes les religions, sauf de celles qui sont vues comme des sectes dangereuses.
C'est pour cette raison que la République protège l'exercice des religions, car elle n'a rien contre elles.

> **Mais la République, elle, n'a pas de religion. Contrairement à ce que beaucoup croient, la laïcité ne consiste pas à demander aux croyants de raser les murs comme des coupables, mais elle garantit la séparation des sphères politique et religieuse.**

Par exemple, les prêtres ne peuvent pas être élus au Parlement, et ils ne peuvent pas voter des lois. **Et si une loi votée par la République française est contraire aux préceptes d'une religion, c'est la loi qui s'appliquera au détriment du précepte religieux.**
C'est ce que les musulmans ne peuvent pas accepter.

« Il a fallu un bon siècle pour faire avaler ça aux curés. Au tour des mollahs : il y a du boulot. »

Je dirais même plus: Bon courage !
Tant que les musulmans seront minoritaires, ils feront semblant de se laisser influencer par les lois de la République.
Mais dès qu'ils seront majoritaires, il en sera autrement. Promis-juré.

« Il n'y a pas d' «islam d'aujourd'hui», il y a l'islam de toujours et, contrairement au christianisme qui a su évoluer avec le temps, lui n'a pas changé. Il a conservé sa vocation de califat mondial, lequel n'a rien de laïque. »

Le christianisme n'a pas « évolué » pour devenir respectueux de la laïcité. Au contraire, le christianisme a juste eu besoin de retourner à ses sources, qui promeuvent la laïcité.
Car le christianisme était dès le départ partisan de la séparation du domaine politique de celui religieux.
Rappel des paroles de Jésus dans les Evangiles:
« *Mon royaume n'est pas de ce monde* », « *Rendez à César…* »
Donc dès le départ, le christianisme n'était pas destiné à être une idéologie politique maquillée en religion, comme c'est le cas pour l'islam. Contrairement à Mahomet, Jésus n'a jamais été un chef de guerre, ni un calife, ni le « prince des croyants », ni un dirigeant politique. Gouverner dans le sens politique du terme n'était pas dans ses intentions.

Eva

Les commentaires qui seront postés sur Résistance républicaine de vendredi à dimanche inclus ne seront sans doute pas validés avant dimanche soir ou lundi, merci pour votre patience. **Christine Tasin**